

Un film d'Edouard Freynet
Germaine Rouer de la Comédie Française,
Jacques Grétilat, Jean Servais dans

BOURRASQUE

D'après la pièce de Léopold Gomez, Scénario et dialogue
de Léopold Gomez. Réalisation de Pierre Billon
Avec Charles Lamy, Nicole Wattier, Francia Gaury
Maxudian et Alcover



Germaine ROUER et Jacques GREUTILAT, dans une scène de ce film.

Drame poignant qui se situe en Algérie, mais où l'on ne trouve aucune recherche d'orientalisme outré.

de révolte contre son père. Bardet qui, pour la première fois, quelqu'un tient tête dans sa famille, se fâche rouge et chasse son fils.

Mais en sa considération pour les Arabes et sa profonde affection pour le caïd Belkacem, il refuse de consentir au mariage de son fils avec une Mauresque.

Entre ces deux hommes, entre ces deux pères, pourrions-nous dire, car le caïd est bien le père de Marcel, s'engage un duel de sentiments qui revêt par moments une réelle grandeur.

PAR-CI, PAR-LA

CENT MILLE BOUGIES :
Les studios Paramount possèdent en magasin un stock important de bougies : près de 100.000 !

Les vedettes populaires de l'écran français



Jean SERVAIS

Réveil du Cinéma

LE PETIT COLONEL



Shirley TEMPLE est à nouveau la vedette de ce « Fox Film ».

La popularité acquise par la mignonnette vedette Fox, Shirley TEMPLE, en moins d'un an, est absolument prodigieuse.

représente l'enfant idéal que tous les parents voudraient avoir pour égayer leur foyer.

Qu'elle joue, chante ou danse, son naturel est remarquable. Combien de millions de spectateurs, n'a pas déjà fait rire et pleurer cette adorable enfant à la mine éveillée, au sourire plein de malice, dont le talent pour la danse est vraiment extraordinaire.

BIENS ET MALLES

Quand Marlène Dietrich voyage elle a pour habitude d'emporter avec elle la presque totalité de ce qui lui appartient.

Feuilleton du 28 Juin 1935. — N. 134

LE PRINCE MASQUÉ

par Jacques BRIENNE

Alésia la pria de continuer :
— Achevez votre phrase, monsieur mon frère, si vous voulez que je vous réponde.
— Il me semble, dit-il, qu'elle doit être incapable d'aimer. Ou bien...
— Et de nouveau il s'interrompit.
— Ou bien ?
— Ou bien elle est blessée au cœur... Elle s'isole parce que la présence, une seule, exceptée, lui est pénible. Et elle travaille pour oublier... que sais-je ? une trahison peut-être ?

On va tourner

« L'ENNEMIE ». — Max Ophüls, travailleur et découpage de ce film dont il assurera la réalisation. On sait de « L'ENNEMIE », sera tiré de la pièce de A. Paul Antoine. Mme Simone Bernier en sera la vedette.

ECHOS ET NOUVELLES

L'ARRESTATION DE CAMILLA HORN
La presse hongroise écrit que la vedette Camilla Horn, qui se rendait à Marignac, aurait été arrêtée à la frontière allemande parce qu'on aurait trouvé sous la coiffe de son chapeau quinze cent marks en devises allemandes.

NEW-YORK-MIAMI



Ce film qui a pour protagonistes les excellents acteurs Clark GABLE et Claudette COLBERT, passera cette semaine sur l'écran du « CAMBO » de Lille. — En voici une scène, avec Clark GABLE.

Crime et Châtiment



Pierre BLANCHARD qui a réalisé dans ce film un impressionnant personnage.

NOUVELLES D'AMÉRIQUE

LE FILM EN COULEURS AUX ETATS-UNIS
Le film en couleurs, le « Kodachrome », système de pellicule pour la reproduction des couleurs, imaginé par la maison Kodak, serait, dit-on, à peu près au point ; les dernières expériences exécutées en Amérique auraient donné d'excellents résultats.

LES PROJETS DE GRETA
Tous les six mois environ, on annonce que la grande actrice doit retourner — et toujours irrévocablement — dans sa Suède natale. Naturellement, le bruit en court et encore il y a quelques jours, ce qui n'empêche qu'entre-temps, elle discute avec la Metro Goldwyn sur les termes de son nouveau contrat.

— Si on a peur qu'ils plaisent trop ?
— Si on a peur de les aimer ?
— Étrange sentiment, étrange conduite !
— Rien de plus naturel, au contraire.
— Je serais curieux, Alésia que vous m'expliquiez cela.
— Il est si rare que l'amour, le grand amour apporte du bonheur ! Il est plus fréquent qu'il apporte de la souffrance.
— Mais, dans quels mauvais romans avez-vous étudié la question ?
— Dans l'expérience de mes amies.
— Vous, Alésia, est-ce que si vous aimiez, vous fuiriez celui qui aurait touché votre cœur ? Répondez-moi franchement...
Alésia pencha sa tête lourde de pensées, de souvenirs et de douleurs.
— Mot, je ne fuirais pas, dit-elle.
Ce qui signifiait :
— Mot, je n'ai pas fui. Mais lui, il a fui !
Xavier ne comprit pas. Il ne pouvait pas comprendre d'ailleurs, il déclara :
— Vous voyez bien ! Elle répliqua :
— Parce que moi, je sais que c'est inutile.
Et elle ajouta vaillamment, songeant aux autres, non plus à elle-même :
— Ne faites aucune tentative pour la revoir trop tôt...
— Pourtant...
— Laissez-la user toute sa force dans la lutte contre elle-même.

— Allons donc !
— Elle en aurait parlé hier.
— C'est juste.
— Alors, que croyez-vous, Alésia ?
— Je vais vous rendre vaniteux.
— Vous êtes impertinente, mademoiselle ma sœur.
— Je crois qu'elle est partie parce qu'elle a peur de vous.
— Vous vous moquez.
— Pas le moins du monde.
— Je connais bien Denise.
— C'est un esprit droit. Jamais aucun homme n'avait fait sur elle le moindre effet.
— Et je me suis bien aperçue hier qu'elle vous regardait et vous écoutait avec plaisir d'abord, et avec émotion ensuite.
— Si ce que vous dites était vrai... elle désirerait me revoir, comme j'ai soif de la revoir.
— Vous ne connaissez rien au cœur des femmes, monsieur mon frère.
— Et vous, ma sœur, vous ne connaissez rien à l'amour.
— Alors expliquez-moi ce départ, vous ?
— Elle a voulu peut-être éviter une nouvelle visite de moi.
— C'est ce que je vous dis.
— Donc, je lui déplaît, je l'irrite. Elle ne veut plus me voir.
— Vous êtes absurde.
— Vous n'allez pas me faire croire qu'on fuit les gens parce qu'ils vous plaisent.

Mais l'après-midi du lendemain, quand Alésia se présenta chez mademoiselle de Roselend, la femme de chambre lui répondit :

— Mademoiselle est partie ce matin pour la campagne.